

« Portes ouvertes » aux Chantiers de la Perrière

Signature
des ouvriers
CAP ...

Pour la première fois de leur histoire, les Chantiers et Ateliers de la Perrière, de Lorient, organisaient, samedi dernier, une opération « portes ouvertes ». Opération qui aura été suivie par un public averti et intéressé par la vie d'une entreprise, qui constitue, il est vrai, un des véritables poumons de l'activité économique locale.

Il y a quelques semaines, on a beaucoup craint pour l'avenir de ces ateliers, où s'étaient introduits des actionnaires parisiens peu scrupuleux qui, sous le couvert d'une réorganisation générale de l'entreprise, menaient, irrémédiablement, cette dernière à sa perte, par des sanctions de trésorerie très importantes, à l'extrême limite de la légalité.

Fort heureusement, cette politique dangereuse et insensée a pu être stoppée à temps. Les fameux actionnaires parisiens ont été écartés au profit d'un armement sérieux et bien connu. L'Armement Lucas, de Lorient, a pu, en effet, prendre 70 % des actions des chantiers, à la suite d'une réduction de sa flotte : cinq chalutiers au lieu de quatre, après le naufrage du **Frédéric Carole**.

Aujourd'hui, les 370 employés sont donc rassurés sur l'avenir immédiat de leur entreprise. Une entreprise qui aura, cependant, toujours à se battre, pour garnir un carnet de commande qui, bien sûr, est synonyme de maintien de la pleine activité. Pour l'instant, les choses ne vont pas si mal, mais la direction ne cache pas, que si elle obtenait la construction du nouveau courrier, Lorient-Groix, elle pourrait envisager l'avenir avec encore plus d'optimisme.



Des explications suivies avec beaucoup d'attention.

Actuellement, les carnets de commande sont constitués de trois navires de pêche (16 m, 20,40 m et 22,50 m), un « supply vessel » de 43 m, pour la Tunisie, un caboteur de 40 mètres, pour l'île de Sao-Touré et un remorqueur de 1060 CV, pour le port de Rouen.

Au cours de cette opération « portes ouvertes », le public aura pu, également, se remémorer l'histoire de ces chantiers nés en 1937 et au départ, spécialisés dans la seule réparation navale, puis dans la construction de bateaux de pêche. Les Ateliers et Chantiers de La Perrière réalisèrent,

notamment, les premiers pêche-arrière français, en même temps qu'ils se spécialisaient dans les courriers de liaison avec les îles (Yeu, Ouessant, Groix, Belle-Ile).

Et puis, naturellement, vint le temps du pétrole, avec les ravitailleurs de plateformes, les remorqueurs de haute mer, les bâtiments de soutien pour la Marine nationale.

Aujourd'hui, la construction navale constitue 60 % de l'activité globale de l'entreprise, qui réalise, aussi, des pontons, des ancres A.M.R. sous licence, des bers d'échouage, des cages à poisson...

Une activité diversifiée, comme on le voit, qui a le mérite de ne pas tout miser sur la seule construction navale qui, chacun sait, connaît une sérieuse crise en Europe. Un chiffre mérite, tout de même, d'être donné, pour terminer : celui du nombre de bateaux construits par les Ateliers depuis 1946 : 117.

117 noms, qui s'inscrivent en lettres d'or, sur les marbres muraux de ces chantiers lorientais, qui restent indissolublement liés à la vie d'une cité et d'une région.

Michel ALLENO.